

حتى اذن له السلطان في الخروج عن بلاد الهند واعطاه عشرة آلاف دينار من دراهمهم وصرفها من ذهب المغرب الفغان وخمماية دينار فأتى بها في بَدْرَة فجعلها تحت فراشه ونام عليها لمحبته في الدنانير وفرحه بها وخوفه ان يتصل لاحد من اصحابه شيء منها فانه كان بخيلاً فأصابه وجع في جنبه بسبب رقادها عليها ولم يزل يتزايد به وهو آخذ في حركة سفرة الى ان توفي بعد عشرين يوماً من وصول البدره اليه واوصى بذلك المال للشريف حسن الجرائي⁽¹⁾ فتصدق بجملته على جماعة من الشيعة المقيمين بدهلي من اهل الحجاز والعراق واهل الهند لا يورثون بيت المال ولا يتعرضون لمال الغرباء ولا

sures à ce sujet, de sorte que le sultan accorda au nakîb la permission de sortir de l'Inde. Il lui fit cadeau aussi de dix mille dînârs en monnaie du pays, dont le change en or de Barbarie est de deux mille cinq cents dînârs. Il reçut cette somme dans un sac de cuir, qu'il plaça sous son matelas, et sur lequel il dormit, à cause de son attachement pour les ducats, de sa joie de les sentir, et de crainte que quelqu'un de ses compagnons ne parvînt à découvrir l'existence de ce trésor; car il était très-avare. Il fut pris d'une douleur dans le côté, par suite du contact de ce sac durant son sommeil; et le mal ayant augmenté de plus en plus, tandis que le chérif se disposait à se mettre en voyage, il finit par succomber, vingt jours après avoir reçu ledit sac de cuir. Il laissa cette somme par testament au chérif Haçan aldjérâny, qui la distribua en aumônes à un certain nombre de partisans d'Aly, domiciliés à Dihly, mais originaires du Hidjâz et de l'Irak. Les Indiens ne font pas hériter le fisc, ne saisissent point les biens des étrangers, et